N° 5 - octobre 2007

LES CAHIERS DU Patrimoine DE Graulhet

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE DE GRAULHET...

La présente collection a pour ambition d'offrir aux Graulhétois et à leurs visiteurs un nouveau regard sur le patrimoine exceptionnel, mais aussi tellement menacé, de la commune, véritable encyclopédie de l'Art de Bâtir et de façonner la ville du Moyen Âge à nos jours.

L'histoire industrielle de Graulhet, capitale du cuir, méritait sans conteste de faire l'objet de deux Cahiers du Patrimoine. En effet, outre le patrimoine que constituent les mégisseries et autres usines, outils de production, le développement des activités industrielles s'est également accompagné de la construction de logements et la mise en place d'équipements publics qui ont largement participé à l'extension de la ville.

Dédié à l'architecture et à l'urbanisme de l'habitat et des services contemporains du développement industriel, ce cahier n° 5 complète ainsi l'histoire industrielle de Graulhet, capitale du cuir.

L'histoire industrielle de Graulhet à travers son patrimoine

L'histoire de l'essor économique de la mégisserie, puis de la maroquinerie, à Graulhet, se lit encore très clairement dans le patrimoine bâti de la ville. Outre les éléments d'architecture singuliers que constituent les mégisseries et autres usines, le développement des activités industrielles s'est également accompagné de la construction de logements et la mise en place d'équipements publics destinés à répondre aux besoins de la main d'œuvre des usines graulhétoises.

Des quartiers ouvriers aux maisons de maître et demeures patronales

L'architecture et l'urbanisme de l'habitat des XIX[e] et XX[e] siècles témoignent de l'histoire industrielle de Graulhet, au même titre que les mégisseries. Qu'il s'agisse d'usines, d'habitat ou de services et d'équipements publics, les éléments du patrimoine bâti illustrent certains pans de l'histoire locale et régionale tout en offrant des opportunités et des pistes de réflexion pour accompagner le développement actuel et futur de la ville (humain, urbain, etc.).

Document édité par la Ville de Graulhet. Impression : Imprimerie ESCOURBIAC
Rédaction & Conception : Isabelle MOULIS, Ethnologue-Agronome & Jean-François LAMOUR, Architecte Urbaniste, avec le concours de Patrick GIRONNET, Architecte des Bâtiments de France & Chef du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine du Tarn, Jérôme BONHOTE, D.C.A.V. Région Midi-Pyrénées
Iconographie : Isabelle MOULIS - Jérôme BONHOTE, Inventaire général ADAGP Région Midi-Pyrénées, Service Communication de la Ville de Graulhet.

LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE INDUSTRIELLE

Au fur et à mesure de son essor industriel et économique, le développement architectural et urbain de la ville de Graulhet s'est accompagné de :

- **la création de nouvelles formes urbaines :** bouleversement des dimensions et des pratiques de la ville, structuration de nouveaux quartiers, création des grandes percées des boulevards, etc.

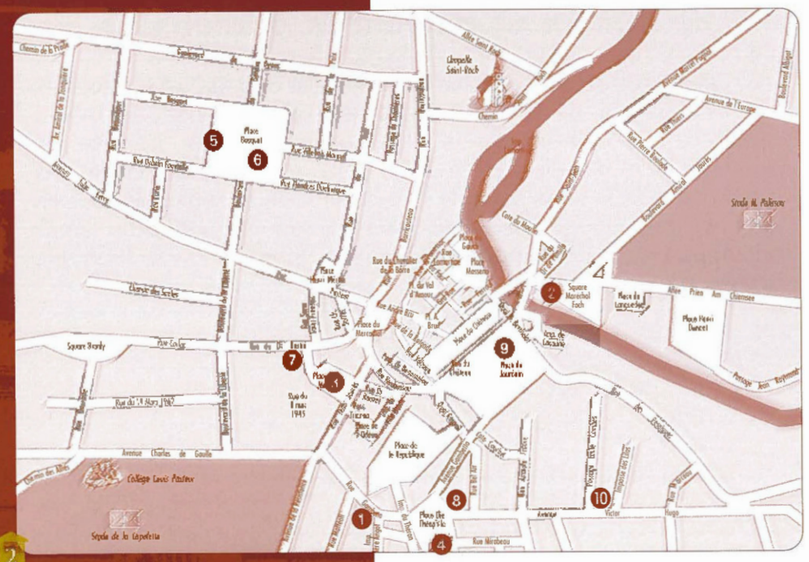
L'école Gambetta 1

Les Bains-Douches 2

- **l'apparition de nouveaux modes constructifs**, à la fois influencés par les courants architecturaux qui se sont succédés durant cette époque et par les exigences de fonctionnalité liées à la nécessité de pourvoir au logement de la main d'œuvre importante qui est venue s'y établir ;

- **la mise en place de services et équipements publics :** mairie, poste, télégraphe, écoles, caisse d'épargne, bains douches, etc.

La nouvelle **Halle aux grains** fut construite en 1864, peu après l'incendie du 25 mars 1862 qui embrasa une bonne partie de la ville. Elle conserva, jusqu'à sa démolition en 1973, sa vocation première de marché, accueillant les horticulteurs, maraîchers et producteurs de volailles de la région, tous les jeudis et dimanches matin.



La Halle aux grains 3
Graulhet — La Halle aux Grains

Construit vers les années 1908 à l'emplacement de l'ancienne école des Frères Maristes, **l'Hôtel de Ville** ne présentait, à l'origine, aucune entrée centrale. A droite du bâtiment, **l'Octroi** servit de commissariat de police.

L'Hôtel de Ville et l'Octroi 4

La construction de **la Caisse d'Epargne** date de 1900-1901. Bâti sur le modèle « standard », propre aux Caisses d'Épargne de la région, l'édifice de Graulhet s'en distingue par un clocheton abritant une horloge sur chacun de ses côtés de manière à ce que les graulhétois puissent voir l'heure d'où qu'ils fussent dans la ville.

La Caisse d'Épargne 8

La gendarmerie 5

Construite en 1897 sur la Place Neuve (Bosquet), **la Gendarmerie** est marquée par une parfaite symétrie de la façade et un fronton d'inspiration antique.

La poste 7

L'Hôtel des Postes fut totalement ravagé par un terrible incendie en 1923.

Le kiosque à musique 9 place du Jourdain.

L'école Victor Hugo 10

Un urbanisme socialement organisé

Qu'il s'agisse de quartiers résidentiels d'ouvriers ou de notables, qu'il s'agisse de maisons d'ouvriers, de

concierges, de contremaîtres ou de patrons, certaines «formes» architecturales et urbaines témoignent, illustrent et caractérisent cette période de développement industriel. Il est intéressant de remarquer

Un impératif : loger la main d'oeuvre indispensable pour les activités

Le développement industriel s'est accompagné d'une arrivée importante de main d'œuvre qui a entraîné la construction de très nombreux logements, tant pour les familles de salariés des mégisseries que pour celles des commerçants, médecins, courtiers, avocats et autres travailleurs nouvellement installés dans la ville.

qu'aujourd'hui encore, ces formes répondent à des aspirations largement partagées : habitat pavillonnaire, densité urbaine moyenne des quartiers résidentiels, petits immeubles collectifs...

Entre mixité sociale et paternalisme...

Le développement urbain de la ville s'est attaché à répondre aux besoins des nouveaux habitants tout en cherchant, par des exigences en matière d'urbanisme et d'architecture, à favoriser la cohésion, le «vivre ensemble». De telles orientations se sont traduites à la fois par :

- de bonnes relations entre patrons mégissiers et ouvriers, dont témoigne la relative mixité sociale des quartiers industriels, autour des usines, et allant parfois jusqu'à un certain paternalisme,
- une amélioration des conditions de vie de l'ensemble des habitants : bains-douches, immeubles ou quartiers ouvriers constitués de maisons individuelles ou pavillonnaires, etc.

Mais aussi, par :

- un souci de mettre en évidence les signes de la réussite sociale : architecture ostentatoire, styles architecturaux non régionalistes, jardins d'agrément, parcs et arbres remarquables...
- voire même une séparation des demeures patronales et des sites industriels.

La constitution de certains quartiers de la ville

Cette entreprise d'urbanisation a conduit à la constitution de certains quartiers de la ville bien différenciés, exemplaires tant dans leurs caractéristiques urbaines et architecturales que paysagères et humaines.

La Place Bosquet :

Par le dimensionnement de l'espace public, le soin et la sobriété de son aménagement paysager (plantation d'arbres), la place Bosquet renforce son rôle de centralité urbaine, organisée autour de la nouvelle Gendarmerie. Le parfait alignement des bâtiments sur les voies d'accès, la constitution d'un front bâti relativement homogène malgré la diversité architecturale des immeubles, contribuent largement à la qualité d'ensemble du quartier et affirment une volonté urbanistique forte.

L'Avenue Satgé :

Construite en 1947 par le patron mégissier dont elle porte le nom pour loger ses ouvriers, cette avenue est exemplaire

dans les principes d'urbanisme mis en oeuvre pour créer un nouveau quartier résidentiel.

Seule cité ouvrière conçue comme telle à Graulhet, elle est constituée de petits pavillons-type se déclinant selon diverses variantes (plan en L ou en U, orientation, clôtures, portail...). Chaque maison avec jardinet est alignée le long de la rue dont les espaces publics bien dimensionnés sont accueillants (plantés d'arbres, bordés de petits trottoirs...). Dès l'origine, ces logements construits pour les employés de la mégisserie, pouvaient être loués par les salariés ou faire l'objet d'un plan d'accession à la propriété.

Le Quartier de Crins :

Construit dans les années 1970, le quartier de Crins (I et II) regroupe plusieurs dizaines de petites maisons individuelles, mitoyennes pour la plupart, ainsi que plusieurs immeubles collectifs, répartis selon un plan d'ensemble qui prévoit un réseau d'espaces collectifs de qualité, plantés d'arbres, de haies et de pelouses, bien dimensionnés pour accueillir à la fois des piétons et des véhicules, des aires de jeux et des voies de circulation.

Un impératif : développer et diversifier les logements.

Des quartiers ouvriers aux maisons de maîtres

Les qualités de composition urbaine dans le paysage de la ville

Les quartiers nouveaux de la ville des XIX[e] et XX[e] siècles offrent un paysage urbain de qualité, que caractérisent les lignes de perspective suivant les grandes voies d'accès rectilignes et les alignements de façades.

L'implantation du bâti sur le parcellaire

Que le bâti soit implanté sur le parcellaire en limite de la rue ou en retrait, il présente un alignement qui renforce le caractère rectiligne des avenues et boulevards.

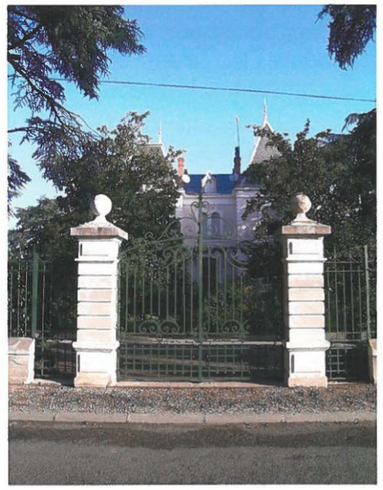
La principale qualité des quartiers du XIX[e] siècle de Graulhet tient à une composition urbaine affirmée :

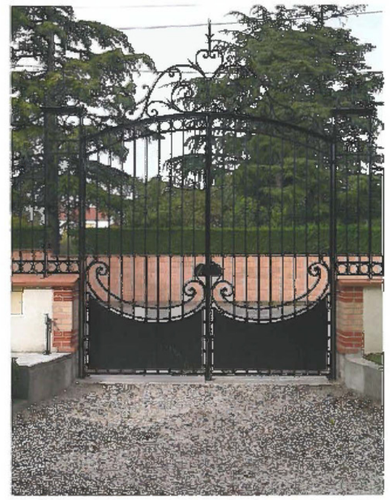
- Alignement des façades sur les rues,
- Alignement des façades parallèle à la rue et clôture marquant la limite (linéaire) du parcellaire,
- Implantation au centre des grandes parcelles, accompagnée d'éléments de clôture en limite parcellaire.

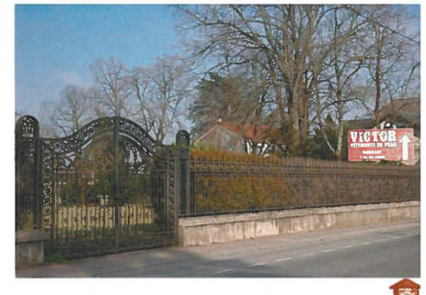
La qualité des éléments de clôtures : diversité, formes et matériaux

Les éléments de clôture constituent une autre caractéristique de l'identité architecturale de cette époque industrielle, tant des habitats de notables ou d'ouvriers que des usines.

Par leur diversité de matériaux (fonte, fer, béton, brique, pierre), de formes et de motifs, les portails, portillons, grilles et autres murets témoignent du soin apporté au traitement des limites entre espaces privés et espaces publics. Matérialisant les alignements sur les limites du parcellaire, ils renforcent les perspectives (lignes de fuite du regard) des boulevards du XIX[e] siècle tout en participant à la singularisation (personnalisation) des propriétés bâties et des parcs arborés qu'ils délimitent.







Les «AIRS DE RESSEMBLANCE» entre types d'habitations

Qu'il s'agisse d'habitat modeste ou bourgeois, les principales caractéristiques des différents courants architecturaux des XIX[e] et début XX[e] siècles se retrouvent. Parfois quelque peu adaptés aux conditions sociales des habitants, les styles architecturaux marquent la ville.

A cette période se généralisent certaines techniques constructives et la mise en œuvre de matériaux traditionnels ou nouveaux (béton, verre, IPN...), ainsi que l'emploi d'éléments d'architecture préfabriqués (décors en brique moulée, ferronnerie, clôtures, etc.)... autant d'airs de ressemblance qui relient entre eux les divers types d'habitation, voire même les habitations et les usines...

C'est notamment le cas des éléments en fer forgé ou en fonte qui accompagnent le balcon, signe d'appartenance sociale et d'art de vivre qui se généralise dès le XIX[e] siècle. Plus ou moins ouvragées, portant parfois même le monogramme du propriétaire, les ferronneries des balcons sont le plus souvent issues de la production en série, ornant ainsi les façades de maisons de statut social différent.

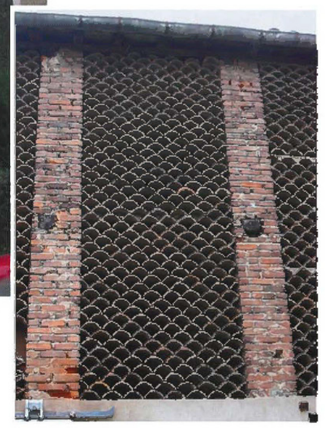
Les modèles de composition architecturale à décliner et à personnaliser

Dans la ville se repèrent plusieurs cas de maisons, modestes ou plus riches (logements ouvriers maisons de notables ou demeures patronales), construites sur un modèle-type décliné selon différents éléments de décors des façades et d'accompagnement : ferronnerie, orientation, détails d'encadrement des ouvertures, clôtures et portails, végétation d'accompagnement,etc.

Principe fondateur de l'avenue résidentielle Satgé.

Logement économique et familial Benne (1958-1960), du nom de l'architecte, type assez répandu dans la région.

Des éléments d'architecture, témoins de l'histoire mégissière de Graulhet

L'identité architecturale tout à fait singulière de la ville de Graulhet naît de l'omniprésence, dans son patrimoine bâti, des rappels de l'essor de la mégisserie des XIX[e] et XX[e] siècles. Des quartiers industriels aux habitats ouvriers ou bourgeois, les éléments d'architecture particuliers aux séchoirs ***(galetas)*** sont les témoins discrets de cette spécialisation, marquant les niveaux supérieurs des usines comme les combles des maisons d'habitation.

Outre les similitudes dans les systèmes d'aération des ouvertures (***claustras*** de briques ou de tuiles, ***persiennes*** fixes ou mobiles de bois ou fibrociment), le patrimoine bâti de la ville présente des caractéristiques d'organisation des façades (symétrie), de techniques d'encadrement des baies, de chaînages d'angle (généralement en briques), de matériaux (briques, moellons de pierre), de décors et de couleurs.